des Chambres fédérales est tout indiquée pour qu'on s'occupe attentivement d'une question de telle importance.

— o —

EXCURSION EN EGYPTE

DE MARSEILLE A ALEXANDRIE

Nous quittons Marseille le onze mars par un très beau temps, nous passons près des Iles de Pomèrynes et de Bato-neau, puis nous apercevons la petite ville de Cussis, dont les environs fournissent de très bons vins blancs ; et un peu plus loin la Ciotat, où sont les chantiers de construction des paquebots des messageries maritimes ; le *Pelus*, sur lequel nous nous trouvons, sort de ces ateliers. Après la Ciotat, nous avons aperçu la rade de Saint-Nazaire ; doublé le cap Sicié et vu un peu plus loin l'entrée de la rade de Toulon ; avec une lunette nous distinguons très-bien les forts qui la dominant. Nous longeons de très près les îles d'Hyères, Porquerolles et Port-Cros. La nuit est venue peu après, mais il faisait un si beau clair-de-lune que nous distinguons encore de temps en temps les côtes de France, et, à dix heures, quand nous avons quitté le pont, nous voyions très distinctement le feu du fort de Saint-Tropez.

Le 12 mars, le matin dès six heures, nous nous sommes hâtés de monter sur le pont, le navire doublait le cap Corse, et pendant deux heures nous voyons les côtes de l'Île de Corse, et dans le lointain la ville de Bastia. Au même moment, nous passons auprès de l'Île de Capraja ; puis l'Île d'Elbe nous apparaît, nous ne voyons que les hautes montagnes qui la dominant, formées principalement de granit et de serpentine. Elle est particulièrement importante sous le rapport de ses richesses minéralogique, dont la principale consiste dans l'excellent fer oligiste qu'elle produit et qui était déjà utilisé par les Romains.

(A suivre)

E. GASNAULT.